

## MARSEILLE, VILLE DE CINÉMA

7 – 29 avril 2015

En avril, direction Marseille, capitale de ce qui est, vu de Toulouse, « l'autre » Sud français. Et cette programmation s'est imposée pour une raison évidente : Marseille est incontestablement, après Paris, l'autre ville de cinéma de l'hexagone. Lieu ancien de tournage et de production, sujet et personnage de nombreux films, la cité phocéenne n'a cessé, depuis la célèbre arrivée d'un train en gare de la Ciotat tournée par les frères Lumière en 1895, d'inspirer les cinéastes. Et on retrouvera dans cette programmation tout aussi bien les lieux emblématiques de Marseille, que les combats qui ont

forgé son identité et les types de personnages qui y sont attachés. Du Vieux-Port au quartier du Panier, du truand à l'ouvrier, de la mémoire de la guerre d'Algérie à la rencontre des différentes immigrations : l'occasion de retrouver certains mythes mais aussi de les questionner en venant rencontrer nos différents invités, dont Jean-Louis Comolli le 29 avril.

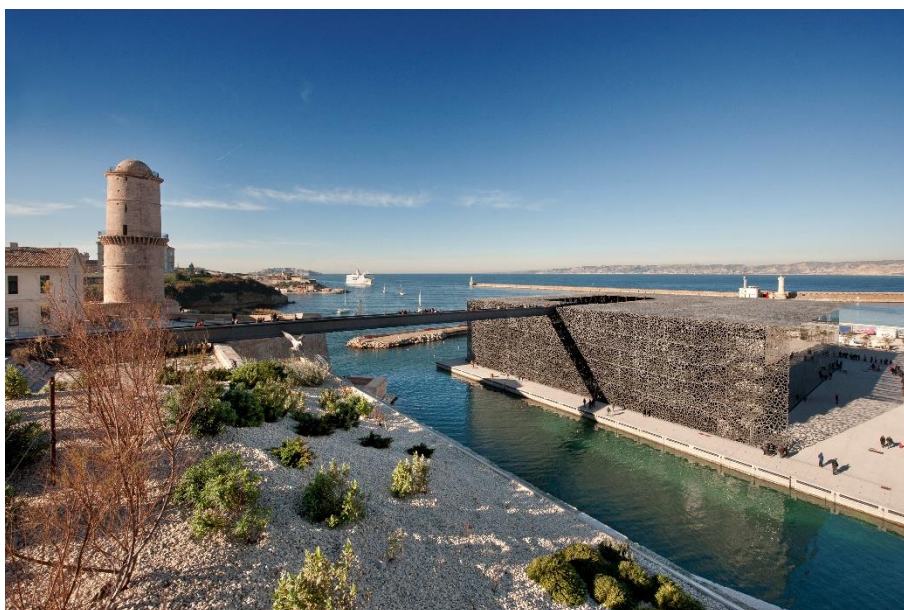
### ÉVÉNEMENTS

- **Carte blanche au MuCEM** en deux films présentés par Geneviève Houssay, chargée de mission audiovisuel et cinéma – [Mercredi 14 avril à la Cinémathèque de Toulouse](#)
  - ✓ À 19h – *Le Voyage en Occident (Xi You)* de Tsai Ming Liang. 2013. France / Taiwan. 56 min.
  - ✓ À 21h – *Khamsa* de Karim Dridi. 2008. France. 110 min.
- **Ciné-concert** *Cœur fidèle* de Jean Epstein, accompagné à l'accordéon par Grégory Daltin – [Mardi 21 avril à 21h à la Cinémathèque de Toulouse](#)
- **Carte blanche à Film flamme** en deux courts et deux longs, présentés par Martine Derain, cofondatrice des éditions Commune, Jean-François Neplaz, cofondateur de Film flamme, et les réalisateurs Marc Scialom et Kiyé Simon Luang – [Mardi 28 avril à la Cinémathèque de Toulouse](#)
  - ✓ À 19h – *Quelqu'uns*. Martine Derain. 2013. France. 6 min. Suivi de *Lettre à la prison*. Marc Scialom. 1969-1970. France. 70 min.
  - ✓ À 21h – *L'autre matin... En attendant Mario Rigoni Stern*. Jean-François Neplaz 2006. France. 12 min. Suivi de *Tuk Tuk*. Kiyé Simon Luang. 2012. France. 52 min.
- **Rencontre avec Jean-Louis Comolli** – [Mercredi 29 avril à 18h à la librairie Ombres Blanches](#). Le cinéaste présentera, ce même jour à 21h à la Cinémathèque de Toulouse, *Marseille contre Marseille (partie 3)* qu'il a coréalisé avec Michel Samson.

## MUCEM

Inauguré en 2013, le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) est devenu en moins de deux ans l'un des nouveaux lieux emblématiques de Marseille. Installé à l'entrée du Vieux-Port, il est entièrement consacré aux cultures de la Méditerranée et prône une approche comparatiste et pluridisciplinaire. Parallèlement à l'exposition permanente (la Galerie de la Méditerranée) et aux expositions temporaires, le MuCEM organise de nombreux événements : spectacles, concerts, rencontres, colloques, et bien entendu programmations de cinéma.

Après avoir été invitée, en 2014 et à l'occasion de son cinquantenaire, à projeter en ciné-concert l'un des films majeurs de sa collection – *La Nouvelle Babylone* –, la Cinémathèque de Toulouse propose une carte blanche au MuCEM. Une évidence, bien sûr : comment envisager, à Toulouse, une rétrospective sur Marseille sans inviter ce musée à nous suggérer des films qu'il considère comme essentiels ? Cette soirée est donc l'occasion de découvrir le regard que le MuCEM porte, à travers le cinéma, sur la ville dont il est devenu l'un des symboles. Et de renforcer les liens entre deux institutions culturelles majeures du Sud de la France.



© MuCEM - Lisa Ricciotti - Architectes Rudy Ricciotti et Roland Carta

## FILM FLAMME

Film flamme est une association loi 1901 créée en 1995 par Gaëlle Vu (productrice et cinéaste), Jean-Paul Curnier (écrivain et philosophe), Jean-François Neplaz (cinéaste) et Rémy Caritey (photographe et cinéaste), et fondée sur leur pratique cinématographique singulière de création et de recherche. Elle se constitue afin de doter les artistes d'un outil de travail, technique et intellectuel, pour développer leurs créations cinématographiques. Dès l'origine, cet outil est pensé comme un « ouvert », et ne peut prendre du sens que s'il travaille la place des cinéastes dans la cité, la nécessaire relation avec les publics, avec les territoires urbains et humains, sensibles. D'autres artistes de diverses disciplines ont rejoint l'association, le cinéma étant un langage commun entre eux : plasticiens, photographes, musiciens, écrivains, gens de théâtre... C'est aujourd'hui le plus important collectif d'auteurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

## PLUS SUR LA THÉMATIQUE

... Et pourquoi pas Toulouse ?, vous demandez-vous. Faites le compte des films sur Toulouse ou dont l'action se passe à Toulouse, et vous aurez la réponse par vous-même. Le cinéma et Marseille, c'est une histoire de longue date qui a pour ainsi dire démarré avec l'arrivée d'un train en gare de la Ciotat. En 1895. Filmée par les frères Lumière. Et la lumière, justement, n'est peut-être pas pour rien dans son pouvoir de séduction. Le cinéma aime la lumière et Marseille est une ville de soleil. Marcel Pagnol y créa même ses propres studios. Mais est-ce suffisant pour en faire la deuxième ville française la plus filmée après Paris ?

Marseille, ville de cinéma : oui. Mais aussi : Marseille, ville en cinéma. Une ville à l'identité forte. Une ville qui est quasiment un personnage à part entière, plus qu'un décor. Une ville dont on peut dessiner un portrait à travers les films qui y ont été tournés. Soit que la ville impose son âme au cinéma malgré lui. Soit que le cinéma y vient chercher un supplément d'âme qui correspond à l'image que l'on s'en fait, au risque de flirter avec le cliché. Quoi qu'il en soit, tourner un film dont l'action se déroule à Marseille n'est pas anodin. Tourner un film sur Marseille, encore moins.

Deux facettes se dégagent principalement quand on regarde de près l'ensemble de la production qui y a été tournée : le crime organisé et le cinéma policier d'un côté, le socio-politique et une forme de cinéma militant de l'autre. Le tout lié à un schème culturel dont Pagnol, le grand absent de cette programmation pour cause de copies en cours de restauration, a ancré les canons dans l'inconscient collectif national. L'accent, le pastis, le Vieux-Port, le milieu et les dockers pour résumer.

Le volet gangster / policier n'a pas besoin de plus d'explications. C'est celui de la French Connection et des règlements de comptes, celui des faits divers, la facette marseillaise que l'on connaît avant tout à travers la presse et que le cinéma ne fait que mythifier et parfois démystifier. Notre Chicago national.

Le volet socio-politique est plus intéressant et complexe. Non pas seulement par son contenu, mais surtout par sa continuité, son inscription dans la durée, qui n'est plus simplement la durée d'un film, mais une durée historique. C'est là le point de croisement de « la ville de cinéma » et de « la ville en cinéma ». Marseille possède ses cinéastes. Des cinéastes qui, comme une profession de foi, (se) sont attachés à la ville. René Allio, Robert Guédiguian, Paul Carpita, Jean-Louis Comolli et Michel Samson, Denis Gheerbrant. Ces cinéastes-là, même d'adoption, sont cinéastes marseillais avant tout. C'est peu dire qu'ils aiment la ville ; ils cherchent à en saisir le secret. Leur cinéma évolue avec la ville et en enregistre les transformations. Si Carpita avec *Le Rendez-vous des quais* enracine la ville dans sa dimension géopolitique (le port comme lieu de vie et de lutte), les autres, à partir de cet enracinement, par la récurrence de leurs films « marseillais », en donnent comme un *work in progress*, une véritable vue en coupe qui tient de la frise historique. René Allio, de *La Vieille Dame indigne* à *Marseille, la vieille ville indigne* coréalisé avec Guédiguian, en passant par *Retour à Marseille* et *L'Heure exquise* photographié par Gheerbrant, pose par exemple des bornes repères (années 1960, début 1980 et début 1990 à la fin de sa vie). L'œuvre de Guédiguian (même si nous n'en programmons qu'un film), nous l'avons vue lors de l'intégrale que nous lui avons consacrée en 2007, par sa fidélité (unité de lieu et d'acteurs), constitue une véritable fresque marseillaise du début des années 1980 à nos jours. Et enfin, avec *La République Marseille* de Gheerbrant, et surtout l'ensemble *Marseille contre Marseille* de Comolli et Samson qui enregistrent les campagnes électorales à Marseille depuis 1989, la cité phocéenne devient littéralement laboratoire. Une ville passée au microscope qui, avec toutes ses spécificités propres, nous parle finalement de la France tout entière. Quelque chose du détail au général en quelque sorte. Comme ce curieux paradoxe qu'est *La Marseillaise* quand on y pense : un hymne national dont le titre fait référence à une ville en particulier...

Bref, de *Honoré de Marseille* à *La République Marseille*, une programmation qui a des allures de cartographie urbaine, et qui, puisque César ne sera pas là pour nous fendre le cœur, est aussi une invitation à glisser de la carte postale à la carte d'électeur.

Franck Lubet,  
chargé de programmation à la Cinémathèque de Toulouse



## LES FILMS

### **L’Affaire du Grand Hôtel**

André Hugon. 1945. France. 90 min.

### **De guerre lasse**

Olivier Panchot. 2013. France. 94 min.

### **Graines au vent**

Paul Carpita. 1964. France. 18 min.

### **French Connection 2**

John Frankenheimer. 1975. États-Unis. 119 min.

### **L’Heure exquise**

René Allio. 1980. France. 61 min.

### **Honoré de Marseille**

Maurice Régamey. 1956. France. 80 min.

### **Le Juge**

Philippe Lefebvre. 1983. France. 95 min.

### **La Lune dans le caniveau**

Jean-Jacques Beineix. 1982. France / Italie. 137 min.

### **La Marseillaise**

Jean Renoir. 1937. France. 135 min.

### **Marseille contre Marseille**

Jean-Louis Comolli, Michel Samson. 1989. France. 82 min.

Depuis 1989, Jean-Louis Comolli et Michel Samson suivent la vie politique marseillaise en scrutant chaque nouvelle échéance électorale. Municipales, régionales, législatives... Un work in progress de salut public pour comprendre les dessous du discours politique. Seront présentés les trois premiers volets.

*Marseille de père en fils – Ombres sur la ville*

*Marseille de père en fils – Coup de mistral*

*La Campagne de Provence*

### **Marseille, la vieille ville indigne**

René Allio, Robert Guédiguian. 1993. France. 80 min.

### **Marseille sans soleil**

Paul Carpita. 1960. France. 20 min.

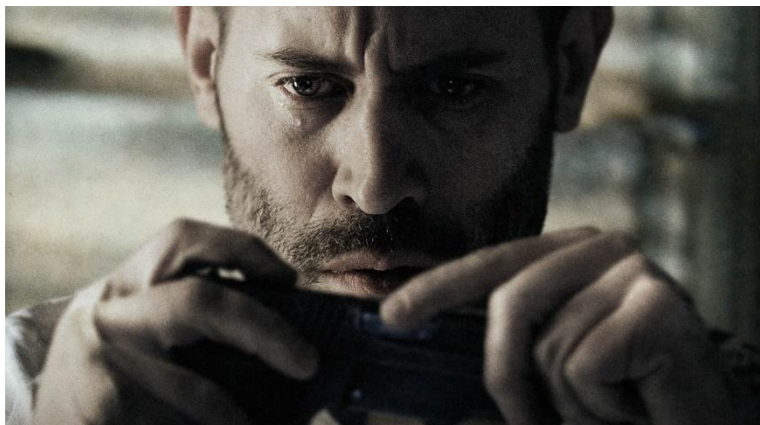
### **Marseille, vieux port**

*(Impressionen vom alten Marseiller Hafen)*

László Moholy-Nagy. 1929. Allemagne. 10 min.

### **Nénette et Boni**

Claire Denis. 1996. France. 103 min.



*De guerre lasse*



*La Marseillaise*



*Marseille, vieux port*

**Le Petit Voleur**

Erick Zonca. 1998. France. 63 min.

**Le Rendez-vous des quais**

Paul Carpita. 1950-1953. France. 75 min.

**La République Marseille**

Denis Gheerbrant. 2009. France.

Un ensemble de sept films (de durée variable) qui compte autant de milieux sociaux pour découvrir Marseille et en donner un portrait où l'individu croise le collectif. À travers ces rencontres se dessine la mémoire d'une ville qui a fait de la lutte sociale une véritable culture.

*Le Centre des Rosiers* - 64 min.

*Les Femmes de la cité Saint-Louis* - 53 min.

*L'Harmonie* - 53 min.

*Marseille dans ses replis* - 45 min.

*Les Quais* - 46 min.

*La République* - 85 min.

*La Totalité du monde* - 14 min.

**Retour à Marseille**

René Allio. 1979. France / RFA. 117 min.

**Trois places pour le 26**

Jacques Demy. 1988. France. 106 min.

**Vénus et Fleur**

Emmanuel Mouret. 2003. France.  
80 min.

**La Vieille Dame indigne**

René Allio. 1964. France. 94 min.

**La Ville est tranquille**

Robert Guédiguian. 2000. France. 132 min.



*La Ville est tranquille*

Retrouvez les horaires des films sur [www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com) / onglet Projections

---

**Contacts presse**

Clarisse Rapp, chargée de programmation  
[clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com](mailto:clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com) / 05 62 30 30 15

Pauline Cosgrove, assistante de communication  
[pauline.cosgrove@lacinemathequedetoulouse.com](mailto:pauline.cosgrove@lacinemathequedetoulouse.com)

**Espace presse**

(dossiers de presse et visuels HD)

[www.lacinemathequedetoulouse.com/compte/login](http://www.lacinemathequedetoulouse.com/compte/login)

Nom d'utilisateur : presse

Mot de passe : cine31